

Une leçon de Jean-Pierre Levet (2)

Objet : *pleious* (v. 464 / 24 Odyssée)

Le 16 / 12 09

Ta leçon (64) sur deux génitifs : *Odysseus* et *Thambeus* n'aura-t-elle pu rendre compte d'une forme assez inattendue de *pleious* (v. 464 / 24 Odyssée) qui peut passer, morphologiquement, pour un accusatif pluriel ? En fait, ici, la forme *pleious* n'est pas un accusatif pluriel (= *pleionas*) mais un nominatif pluriel (= *pleiones*). L'amuïssement pur et simple de la consonne intervocalique (n) en rendra compte ?

La simplification des voyelles grecques me rappelle celle des voyelles latines en roman : i bref et e long aboutissent à e fermé (ei) et u bref o long à o fermé (ou) en roman (oocitan). (e bref devient e ouvert - ie, o bref, o ouvert (uo). En grec aussi, o long en *pleio(e)s* et en *pleio(a)s* pouvait-il se transformer en *ou* (*pleious*) ? S. Kudo

質問 : *pleious* が複数主格にも、複数対格にも解されるのは、それぞれ、複数主格形 *pleiones*、複数対格形 *pleionas* の -n- が消えた結果か？

Objet : R - *pleious* (v. 464 / 24 Odyssée)

Le 23 . 12 09

Voici les explications à propos du nominatif pluriel *pleious*.

Le morphème de comparatif, qui est en réalité une caractéristique d'intensif (différent de *-teros*, disjonctif à l'origine) est **yes/yos/is* (cf latin *melius*, pejus au neutre etc; dans les formes de type *melioem*, il y a eu rhotacisme).

Pour le grec, il convient de poser **yos*, donc au nominatif pluriel, avec la désinence *es*, **-yoses* (exemple **meg-yos-es*, de *megas* "grand").

L'amuïssement de la sifflante ancienne intervocalique donne **yoes*, puis *yous*, o bref fermé et e bref fermé se contractent en o long fermé noté ou, donc on arrive, par exemple, à *mezous*, attesté, ou *meizous* (avec un allongement de e radical en e long fermé noté ei, que l'on ne sait pas

vraiment expliquer, cf aussi *mallon* avec a long accentué du circonflexe, alors que l'on attend un a bref, à partir de **m^ol-yon*).

Ce morphème **yos*, sous la forme du degré zéro **-is* s'est associé en grec, en germanique (gotique *-izan* < **is-on*) et en balte, avec un second morphème, en nasale quant à lui, **on*, d'où **is-on* (la sonante devant la consonne apparaissant en théorie sous sa forme vocalique **i*), puis **-ion*, après disparition de la sifflante intervocalique ancienne.

Sur le modèle de **yos*, les deux morphèmes, le simple **yos* et le composé **-ion* coexistant, **ion* a pu être refait en **yon*, d'où, au nominatif pluriel, **-yones*, ce qui explique *mezones/meizones* à côté de *meizous*.

L'accusatif singulier est soit *meizona*, soit *meizô* < **meg-yos-a* (a < de **m* voyelle, forme vocalique de la désinence **m* d'accusatif), la contraction de de o + a se faisant au profit du timbre o, avec transmission de l'aperture de a (d'où ô, o long ouvert, oméga).

Le génitif est soit *meizonos*, soit *meizous* (< **meg-yos-os*). L'accusatif pluriel *meizous*, doublet de *meizonas*, est analogique du nominatif pluriel (on attendrait ***meizôs*, à partir de **meg-yos-as* (avec *-as* < *-n* voyelle s, désinence **-ns* de l'accusatif pluriel). Accidentellement un morphème secondaire complexe **-iyon* (avec i long) > *ion* (*êdiôn* comparatif de *êdus*) est venu compléter la formation de ce type de comparatif.

Pleious et *pleiones* relèvent donc de deux étymons différents. La nasale intervocalique n est stable en grec.

Je te souhaite une très bonne séance de travail.

Avec toute mon amitié, Jean-Pierre

ルヴェ氏の答えの要点 : *Pleious* と *pleiones* / *pleionas* の語根は同じではない。またギリシャ語では母音間の n は消えずに残る。